



# DANS L'INFINI DE NOS RÊVES

promenade littéraire

adaptée du conte  
*Le miel sylvestre* de Horacia  
Quiroga  
Conception et interprétation  
Marie Mortier

COMPAGNIE  
FICTIONS  
COLLECTIVES

*Gravure de Charles de Cléric, intitulée "Forêt vierge du Brésil"*

<b>3</b>	<b>En résumé</b>
<b>4</b>	<b>Note d'intention</b>
<b>5</b>	<b>Distribution et production</b>
<b>6</b>	<b>Principes et modalités</b>
<b>7</b>	<b>L'œuvre de Horacio Quiroga</b>
<b>11</b>	<b>La compagnie Fictions collectives</b>

## En résumé

Une femme attend le public et l'emmène en promenade. Et voici qu'elle entame un récit qui commence dans la forêt. Mais qu'est-ce que cette histoire ? Pourquoi a-t-elle l'air si intime ? Pourquoi a-t-elle l'air si fausse ?

*Marie Mortier, autrice et metteuse en scène, adapte un conte de Horacio Quiroga, Le miel sylvestre. Elle en fait un entresort, une forme théâtrale brève qui se joue en continu pour des petits groupes, une performance réelle et magique, qui interroge la croyance qu'on porte aux œuvres de fiction.*

## Note d'intention

Ce que j'aime, dans cette histoire  
C'est que tout y est vrai  
L'histoire est localisée  
L'auteur, Horacio Quiroga, cite le nom des villes, et du fleuve  
La marque des chaussures et celle de la carabine  
On voit d'ici ce garçon aux joues rouges  
Qui, après de sages études  
Part explorer la forêt  
Une forêt qu'on peut replacer sur une carte  
Une forêt dont l'auteur connaît la faune sur le bout des doigts  
Une forêt pleine de vrais détails  
De vraies fourmis et de vraies abeilles

Ce que j'aime dans cette histoire  
C'est que tout y est faux  
A commencer par la forêt  
Elle est bien plus qu'un lieu sur une carte  
Elle est aussi ce livre d'images  
Que le personnage - ce jeune homme aux joues rouges - porte en lui  
La forêt est ce fol appel de l'infini  
Celui-là, oui  
Que je porte en moi, aussi

Ce que j'aime dans cette histoire c'est son étrangeté  
Bientôt, vrai et faux se mélangent  
Tout était simple et bientôt rien ne l'est plus

Ce que j'aime dans cette histoire  
C'est sa dualité  
Elle dit, si bien, l'étrangeté de vivre  
D'être si fini  
Et si infini à la fois

C'est l'histoire d'un jeune homme, mortel, qui, pourtant, plonge dans l'infini  
Dans l'infini de ses rêves  
Et, ce jeune homme, vous savez ?  
C'était mon oncle

Marie Mortier, avril 2024

## Principe et modalités

*Dans l'infini de nos rêves* est un entresort : une forme théâtrale brève qui se joue en continu, pendant plusieurs heures. Elle peut être représentée dans tout lieu accueillant du public, en extérieur et/ou en intérieur.

A l'entrée du lieu, une médiatrice rentre en contact avec le public et le guide vers Marie Mortier, autrice et interprète. Cette dernière reçoit les spectateurs à chaque fois, avec ces mots : « je vais vous faire marcher, où souhaitez-vous aller ? ». Elle leur demande s'ils préfèrent sortir dans la cour, passer par l'escalier, aller visiter les caves, etc. Elle les guide dans une promenade d'une dizaine de minutes, cependant qu'elle raconte, aussi intimement que si elle parlait d'elle, l'histoire que lui a inspirée le conte d'Horacio Quiroga. Le récit, dit à la première personne, fluctue à chaque rencontre. S'y mêlent de vrais éléments biographiques et le conte. A la fin du récit, elle ramène le petit groupe au lieu initial et offre à chacun un document « réel et magique » : c'est le conte de Horacio Quiroga. Elle reprend sa place et attend les prochains spectateurs.

*Dans l'infini de nos rêves* est une performance : le dispositif se répète mais le public est agissant, il entre dans une relation directe avec l'interprète et influence la qualité de la rencontre. C'est une création in situ : l'autrice invente les déambulations en fonction des caractéristiques du lieu.

L'équipe artistique est composée de deux personnes : une médiatrice et une interprète, qui est aussi l'autrice et conceptrice, Marie Mortier. Elle a besoin, pour créer la performance : d'une première visite du lieu, puis d'une demie journée de répétition sur place, de préférence, le jour de la représentation. L'impression du conte de Horacio Quiroga, remis au lecteur, incombe à la bibliothèque, le fichier est fourni par la compagnie.

La performance convient à tous les publics à partir de dix ans. Les spectateurs peuvent l'activer seuls ou en petits groupes – jusque 5 personnes. Le parcours qu'ils vont mener – promenade et récit – dure entre 5 et 10 minutes. La durée globale de la performance est de trois à quatre heures, avec une à deux pauses : entre 40 et 60 personnes peuvent être rencontrés.

## L'œuvre de Horacio Quiroga

Horacio Quiroga naît à Salto Oriental en Uruguay en 1878 et se suicide à Buenos Aires en 1937.

A 26 ans, l'homme de lettres, fils d'un vice – consul, va s'installer à San Ignacio, en pleine forêt tropicale. Son entourage se moque de lui, prédit l'échec de son projet. Il faut imaginer la dureté de cet environnement en 1906. Mais le poète – qui est aussi mécanicien, photographe et chimiste – luttant contre l'épuisement et l'environnement, bâtit, de ses propres mains, sa maison. Et c'est ainsi que commence sa plus grande histoire d'amour : la forêt devient son lieu de vie. Toute son œuvre en porte l'empreinte : celle de la folie, de la beauté et de la violence.

Il est considéré comme un des maîtres de la nouvelle latino-américaine : on a beaucoup dit qu'il avait ouvert la voie du réalisme magique en littérature. Chez lui, tout est duel : l'infini vient toujours rencontrer la matérialité des choses, le familier devient subitement incompréhensible.

Il publie en 1917 *Contes d'Amour de Folie et de Mort*, recueil dont est tiré la nouvelle *Le Miel Sylvestre*, qui a inspiré le spectacle. L'âpreté de son style, dépourvu de toute fioriture, le mélange du réalisme le plus cru et du fantastique le plus délirant en font une œuvre unique.

Le spectacle, une déambulation qui transforme un espace du quotidien en fiction, se veut un exercice de « réalisme magique ». Il interroge la croyance qu'on porte aux œuvres de fiction. Les spectateurs savent que l'interprète les « fait marcher » mais sont troublés par les éléments réels qui se glissent dans le récit. Pourquoi croit-on? Pourquoi notre imaginaire est-il toujours si puissant, si « vrai » ?

## Distribution et production

*Dans l'infini de nos rêves*

Une production de la compagnie Fictions collectives

### Distribution

*Écriture, interprétation et mise en scène*

Marie Mortier

*Collaboratrices artistiques*

Leïla Gaudin & Sarah Rees

*Production / administration*

Élise Dammarez

*Photographies*

Gaëlle Astier-Perret

### Partenaires et calendrier

Le travail de conception et d'écriture de Marie Mortier a eu lieu en 2023/2024.

Il a été ponctué de rencontres menées en partenariat avec des bibliothèques franciliennes. Les premières sont des séries de lectures à voix haute en petit comité. Puis l'autrice propose un premier récit oral, une adaptation du conte, qui sera au cœur de sa performance. Enfin, elle teste, par étapes, différentes formes d'interactivité :

- Médiathèque Françoise Giroud, le 19 juillet et 23 septembre 2023
- EHPAD La Tour d'Auvergne à Colombes, en partenariat avec les médiathèques de la Ville, le 21 septembre 2023
- Médiathèque François Rabelais à Gennevilliers, le 4 novembre 2023
- Hôpital de jour de Bondy, en partenariat avec la médiathèque Denis Diderot, 15 décembre 2023
- Médiathèque Edouard Glissant, Le Blanc-Mesnil, 6 janvier 2024
- Médiathèque André Malraux, Maisons-Alfort, 12 janvier 2024.

Il s'est terminé par une résidence de création, du 29 janvier au 2 février à la Maison du Conte (Chevilly-Larue), qui s'est clôturée par une présentation publique. Après un bilan en équipe, la forme du spectacle - une déambulation qui se joue en petit comité - est inventée.

### Diffusion et production

Une version légère du spectacle, un entresort sans technique ni scénographie, tourne à partir de la saison 2024/2025 : son prix de cession est de 700€ TTC.

La compagnie est à la recherche de coproducteurs et d'un lieu de résidence pour finaliser le spectacle : créer le costume de l'interprète, une scénographie légère et un objet-livre distribué à chaque spectateur.

Photographies prises en février 2024 à la Maison du conte, Chevilly-larue (94)







**"Je vais vous faire marcher,  
par où souhaitez-vous aller ?"**

## La compagnie Fictions collectives

La compagnie Fictions collectives enquête sur les récits qui tissent notre réel, ceux qui font les communautés et les conflits. Ses matières préférées sont l'oralité, la parole et les histoires. A la recherche de ce que c'est, l'humain, elle s'intéresse à tous les gens. Elle produit des solos qui sont comme des conversations avec le public, des performances où le public est invité à jouer et des spectacles qui mêlent professionnels et non-professionnels de l'art. Marie Mortier, autrice et metteuse en scène, considère chaque humain comme une puissance poétique qui peut être révélée. Elle revendique une esthétique épurée où des images puissantes naissent des objets et espaces de notre quotidien. Elle écrit et met en scène l'oralité avec un souci de la musicalité et de l'adresse au public.

Sa prochaine création s'intitule LE DESIR. C'est l'histoire d'une comédienne et danseuse issue de Seine-Saint-Denis, racontée par elle-même. Elle veut changer de place dans la société. Elle veut devenir artiste alors que rien, dans sa famille, ne l'y prédestine. Elle est née aux Comores. Elle est danseuse de k-pop et de hip-hop. Elle raconte, et son corps parle aussi. *Production 25/26, maquette 24/25 dans le cadre d'un compagnonnage avec Didier Ruiz – La Compagnie des Hommes (en cours).*

### Autres projets en diffusion :

- Le spectacle DENISE. Avec quelques objets, de la danse et un récit, le spectacle raconte la rencontre de deux femmes, l'une vieille et blanche, l'autre jeune et noire, au son de la musique yéyé.

*Prochaine date : samedi 25 mai à 16h à la Médiathèque Louis Aragon de Fontenay-sous-Bois*

<https://vimeo.com/733626635/aa1f814f74?share=copy>

- La performance littéraire POÈME CACHE. Des poèmes se sont cachés dans la bibliothèque, dans le théâtre ou dans le parc. Les spectateurs sauront - ils se mettre dans un état de poésie propice à leur rencontre ? Une étrange guide propose aux adultes ou aux enfants, seuls ou en famille, de relever ce défi en suivant ses consignes silencieuses à travers le lieu.

*Prochaines dates : les 10 et 11 juillet de 16h30 à 18h30 dans les parcs du Sausset et de la poudrière, dans le cadre de « Lire au parc », organisé par le Département de Seine-Saint-Denis*

[https://www.fictionscollectives.com/\\_files/ugd/8doag1\\_72bo1do36f3o422aa7bee2b2b525doag.pdf](https://www.fictionscollectives.com/_files/ugd/8doag1_72bo1do36f3o422aa7bee2b2b525doag.pdf)

### Contact / diffusion

Elise Dammarez, administratrice de production

[elise.fictionscollectives@gmail.com](mailto:elise.fictionscollectives@gmail.com)

Tél : 06 50 53 13 23

[www.fictionscollectives.com](http://www.fictionscollectives.com)